

Bonjour Mesdames et Messieurs. Je vous souhaite la bienvenue à tous à cette réunion des présidents des groupes de consultations sectorielles et je me réjouis que les présidents des Conseils de développement économique des autochtones soient parmi nous aujourd'hui. Je voudrais aussi remercier les présidents et les secrétaires des groupes de consultations sectorielles, pour avoir accepté de diriger les consultations prévues dans l'Initiative de la prospérité. Si vous êtes ici aujourd'hui, c'est parce que, comme moi, vous croyez que l'ordre économique mondial dont nous avons su tirer parti pendant des années n'existe plus. Nous devons changer nos façons de faire, rajuster notre tir et accepter la réalité du changement qui s'opère à l'échelle mondiale. Et nous tous, patronat, travailleurs, mouvement syndical, enseignants et fonctionnaires de tous les paliers, devons agir en conséquence.

Un certain nombre de mes collègues sont parmi nous. J'aimerais donc profiter de leur présence aujourd'hui pour souligner la collaboration inestimable qu'ils apportent et apporteront à l'Initiative de la prospérité et leur engagement à l'égard de celle-ci, et pour les en remercier. Sont parmi nous l'honorable Perrin Beattie, ministre des Communications, l'honorable William McKnight, ministre de l'Agriculture, l'honorable Frank Oberle, ministre des Forêts, l'honorable Tom Hockin, ministre d'État, Petites entreprises et Tourisme et l'honorable William Winegard, ministre des Sciences. Malheureusement, l'honorable Jake Epp, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, n'a pu être des nôtres aujourd'hui; il a cependant l'intention de s'associer aux efforts dans ce secteur. Je tiens aussi à souligner la présence de représentants du Conseil d'entreprises pour les questions d'intérêt national, de l'Association des manufacturiers canadiens, de la Chambre de commerce du Canada et de l'Association des exportateurs canadiens.

Au cours des semaines qui ont suivi le lancement de l'Initiative de la prospérité, certaines personnes ont dit : «Ne nous sommes-nous pas assez parlé? Il faut maintenant passer à l'action, ce n'est plus l'heure de la consultation. L'Initiative de la prospérité n'est-elle pas une façon d'admettre que vous êtes à court d'idées?». Ma réponse est non. Nous avons déjà une très bonne idée du genre de défis qui nous attendent et de la façon dont nous pouvons les relever.

En fait, je suis sûr que nous tous dans cette salle avons quelques bonnes idées sur la façon dont nous pourrions améliorer notre système d'enseignement et notre performance en R-D par exemple. Il reste que même si la plupart des Canadiens s'entendent sur la solution, en aucune façon le gouvernement fédéral n'est-il en mesure de relever efficacement les défis que présentent ces domaines, s'il est seul à entreprendre la tâche.

Les questions qui se greffent à l'Initiative de la prospérité sont des problèmes dont la résolution dépasse les capacités de tout gouvernement de quelque niveau qu'il soit -- fédéral, provincial ou municipal.